

1915 BESANCON Victor Arsène Dieudonné

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.	
Nom BESANCON	
Prénom	Victor Arsène Dieudonné
Grade	2 ^e classe
Corps	2 ^e RÉGIMENT D'INFANTERIE COLONIALE
N ^o Matricule	1945 au Recrutement 1 ^{er} quartier
Mort pour la France le	25 Septembre 1915
à la butte de Souain, Marne	
Genre de mort	Tué à l'ennemi
Né le	16 Septembre 1877
à	Fourmies
Département	Ardennes
Arr ^{me} municipal (p ^r Paris et Lyon)	à l'abattoir rue et N ^o .
Ce jugement n'est pas à verser	
par le Corps.	
Jugement rendu le 10 Septembre 1917	
par le Tribunal de 2 ^e Menehould	
acte ou jugement transcrit le 20 Août 1918	
à Donchery (Ardennes)	
N ^o du registre d'état civil	
534-708-1921. [26434.]	

Né le 16 septembre 1877 à 09 heures à Fourmies.

Profession Emailleur

Domicilié à Le Cateau

Fils de Besançon Victor, mouleur, 20 ans (O1857).

Et de Dupont Ismérie, ménagère, 21 ans (O1856).

Domiciliés à Fourmies, rue du Fourneau, puis à Hirson (Aisne) à la date du mariage de Victor.

Marié, âgé de 26 ans, le 21 septembre 1903 à 12 heures, à Le Cateau.

Avec Tétart Estelle, couturière, 23 ans.

Née le 04 février 1880 à Le Cateau.

Fille de Tétart Augustin jardinier, 55 ans (O1848)

Et de Marousez Célestine, ménagère, 55 ans (O1848).

Domiciliés à Le Cateau

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 1945 Classe 1897

Grade et corps: Soldat de 2^e classe au 2^e Régiment d'Infanterie Coloniale

Mort pour la France Tué à l'ennemi le 25 septembre 1915, à l'âge de 38 ans, à la Butte de Souain (Marne).

Transcription N° 57 à Donchery (Ardennes)

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail du service Pas de fiche matricule disponible à Laon

N°57 Acte de transcription de Décès de BESANCON

Le Tribunal de Sainte Menehould, audience publique du dix septembre mil neuf cent dix sept. Oui Monsieur le Président en son rapport, le Ministère public en ses conclusions et après en avoir délibéré conformément à la Loi, jugeant en premier ressort. Attendu que des documents produits résulte la preuve que le soldat Besançon Victor Arsène Dieudonné du 2^e Régiment d'Infanterie coloniale a été tué à l'ennemi le vingt cinq septembre mil neuf cent quinze. Que dans ces conditions il y a lieu de reconnaître comme courant le décès. Par ces motifs, dit qu'il est constant que le dit Besançon Victor Arsène Dieudonné, soldat au 2^e Régiment d'Infanterie coloniale, né le seize septembre mil huit cent soixante dix sept à Fourmies, de Victor Arsène et de Dupont Joséphine Ismérie, domicilié à Donchery, époux de Estelle Tétard, est décédé "Mort pour la France" à Souain, le vingt cinq septembre mil neuf cent quinze. Dit que le présent jugement tiendra lieu d'acte de décès au sus nommé et ordonne qu'à cet effet il sera transcrit sur les registres des décès de Souain, lieu du décès, ainsi que sur ceux de Donchery (Sedan), lieu du dernier domicile, et ce aussitôt que les circonstances le permettront, dans tout les cas dès la cessation des hostilités. Dit aussi que la mention du dit décès sera faite sur les registres des décès des dites communes pour l'année mil neuf cent quinze, en marge de l'endroit où aurait du être inscrit et transcrit l'acte non dressé. Transcrit le vingt août mil neuf cent vingt, par Nous, Mauvy Paul Henri, maire de Donchery. Suit la signature du Maire.

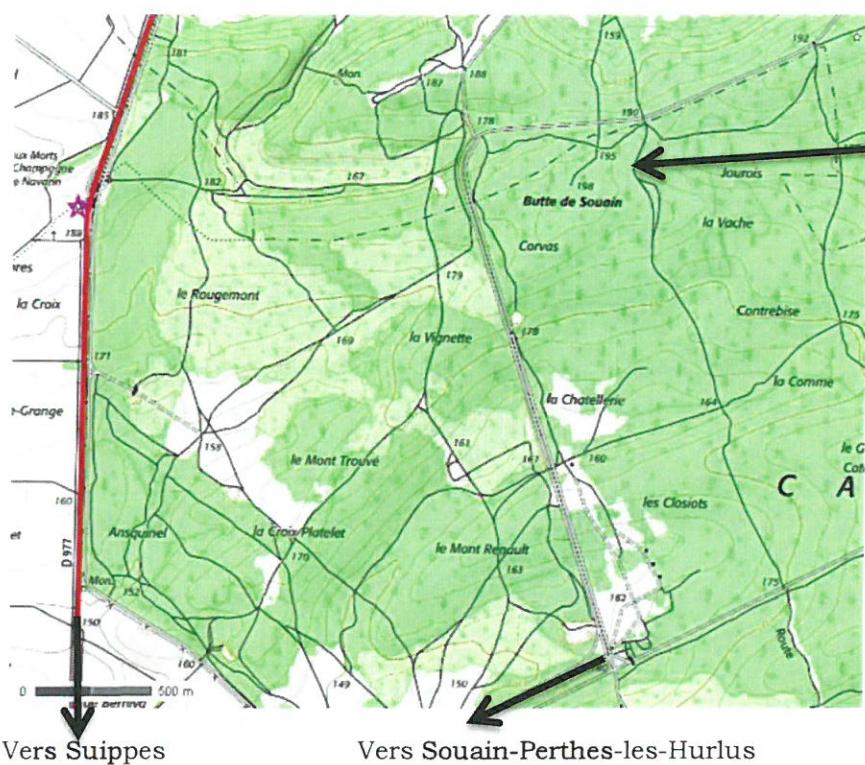
Morts au même endroit

Bazuel: Gautiez Constant; **Catillon:** Chandelier Paul, Delmotte Armand, **Landrecies:** Moreaux Paul; **Le Cateau:** **Besançon Victor**, Fontaine Camille, Lesne Eugène; Flament Léon; **Le Pommereuil:** Bricout Georges;

Etaient au même régiment

Le Cateau: **Besançon Simon;**

Localisation du lieu du décès



Souain Département de la Marne, Arrondissement de Chalons-en-Champagne, Canton de Suippes.

Butte de Souain élévation à 198 mètres d'où son importance stratégique.

►À l'issue des batailles de Champagne, les deux villages de Souain et de Perthes-lès-Hurlus étaient ravagés. Le village de Souain fut rebâti, celui de Perthes-lès-Hurlus ne le fut pas, son territoire fut intégré au camp militaire de Suippes. Les deux communes fusionnèrent pour donner la commune de Souain Perthes les Hurlus

Souain est décoré de la Croix de guerre le 20 septembre 1920.

Historique et combats du 2^e Régiment d'Infanterie Coloniale en 1915

En 1914 Casernement ou ville de regroupement à Brest, 1^{re} Brigade Coloniale ; 3e Division Coloniale; Constitution: 3 bataillons; A la 3e DIC d'août 1914 à déc. 1914, en réserve du 2^{ème} corps d'Armée, puis à la 15e DIC de juin 1915 jusqu'en nov. 1918; 4 citations à l'ordre de l'armée; Fourragère jaune

1914 Nubécourt, Souhesmes, Dombasle-en-Argonne, Chauvency-le-Château (17/08); Opérations des 3e et 4e Armées: Gérouville, combat de Rossignol, château de Rossignol (22/08), Villers-sur-Semoy (craignant qu'il tombât aux mains de l'ennemi, le drapeau du régiment est enfoui en terre par le Soldat LE GUIDE à Villers-en-Semoy), Pendant les combats de Rossignol, le régiment perd 2850 hommes, Gérouville (24/08); Retraite: Cernay-en-Dormois, Ville-sur-Tourbe (27/08), bois de Ville, combats de la ferme de Touanges et de Servon, le régiment est reconstitué le 17/09 à seulement 2 bataillons après les pertes de ces combats, Minaucourt (26/09), cote 180 Massiges (oct.-nov.) Argonne (nov.-déc.): bois de la Gruerie, le Four-de-Paris, Chaudefontaine, Fontaine-aux-Charmes

1915 Argonne: secteur de Servon (janv.-juin) puis attaque du bois Baurain, secteur du Chêne : (juil.), pertes de 1350 hommes; Argonne (août): Les Houyettes, centres B et Pavillon en C, chemin des Rondins, le Doigt de Gant; Champagne: moulin de Souain, boyaux Alsace-Gascogne, tranchées des Tantes, bois Guillaume II (fin sept, pertes d'environ 1000hommes; Oise (fin année): Villers-Tournelle, Grivesnes

► À titre indicatif, pendant les années 1914 et 1915, le régiment a reçu en renfort presque 14.000 hommes.

1916 Oise (fév.-juil.): Mareuil puis bataille de la Somme: Dompierre-en-Santerre, tranchée du Poivre (août-sept.), Chuignes (nov.), Fontaine-lès-Cappy (déc.)
1917 Aisne : Vassognes (fév.-mars), creutes de l'Yser, ravin du Moulin, Creutes du Stand, attaque du plateau des Dames, tranchées de la Franconie et de la Courtine, tranchée de Battenberg, route du Poteau d'Ailles, crête de la ferme de Bovelle, pertes de 800 hommes; Lorraine (avril-août): Domjevin, Vého; Verdun (sept.-oct.): secteur des Chambrettes, Le Chaume, quartier des Deux Rivières, le Wittenberg, le Sart, Chambres, environs de Givet.

Bois, ravin de l'Hermitage, les Quatre Chemins, ravin de la Couleuvre
1918 Chauvoncourt, Paroches (janv.-mars); Somme (avril-juil.): Mailly-Raineval, Louvrechy, bois de la Gaune, cote 103, bois Cornu, bois de Sauviller puis en août: bois Circulaire, Rozainvillers, bois du Frêne; Les Eparges (sept.): ouvrage de la Pieuvre, ravin des Feuilles, ravin de la Gentille Femme, Saint Rémy, tranchée de Breslaw, boyau de la Sardine, ouvrage du Scorpion, Herbeuville; Verdun (oct.): bois Bourrus, bois des Forges ferme Magenta et ferme Villeneuve, Haut-Chêne, Fond de la Queue, bois Nachet (nov.)

► Dès l'armistice, des recherches dans le sol du village de Villers-sur-Semoy, permirent de retrouver le drapeau du régiment, enfoui depuis 4 ans.

JMO du 2^e RIC

Pas de JMO disponible

Extraits de l'historique du 2^e RIC pages 32 et 33

Après les combats d'Argonne en juillet-août 1915, le régiment est transporté au repos dès le 15 août

Le 15 août, tout le régiment est transporté au repos à Cheppy en camions automobiles. Il quitte Cheppy le 27 et se rend à La Cheppé.

Il est employé jusqu'au 16 septembre à faire quelques travaux d'aménagement aux tranchées de première ligne et aux boyaux de communication.

Le 17, le régiment part aux tranchées.

Dans la nuit du 24 septembre, tout est prêt pour une grande attaque. Le bataillon Stieglitz se porte en première ligne et le 3^e va occuper les boyaux Alsace-Gascogne aux positions de réserve de D. I., sur la route de Suippes à Souain.

CHAMPAGNE (Moulin de Souain)

(25 Septembre 1915)

25 septembre 1915. — Au petit jour, le régiment s'est formé pour l'attaque, 1^{er} et 2^e bataillons en ligne formant vagues d'assaut, 3^e bataillon formant réserve de D. I., est dans les boyaux Alsace - Gascogne, à 600 mètres au sud de Souain.

A 9 h. 15, les vagues sortent des tranchées, franchissent les ouvrages du Palatinat et de l'entonnoir de Souain, les groupes de nettoyeurs de tranchées dégagent les ouvrages.

Une lutte homérique s'engage : le sergent Bloch, après un dur combat, se trouve complètement entouré d'ennemis. Un officier allemand lui commande de se rendre en lui promettant qu'il ne lui sera fait aucun mal. « Jamais ! » répondit Bloch en épuisant les grenades qui restaient dans ses museltes.

Au même moment, une balle vint le frapper en pleine tête et le tua net.

Un de ses hommes grièvement blessé à ses côtés et abandonné par les Allemands, a fait le récit de cette hélique aventure.

Les vagues franchissent les tranchées Von Kluck - Odalisques, montent au delà du bois Guillaume II, atteignent les bois 17, 18 et 38.

Dès le déclenchement de l'attaque au nord de l'Ain, arrive l'ordre d'attaquer la tranchée d'Altona, le bois des Bouleaux, encore occupés par des tirailleurs ennemis qui tirent sur les éléments de nos troupes qui les ont dépassés, puis de continuer la marche en avant.

Aux 1^{er} et 2^{er} bataillons, les unités mélangées tiennent sur leurs positions.

Le lieutenant-colonel blessé et évacué est remplacé par le chef de bataillon Lovizit, qui prend le commandement du régiment et s'installe au bois Guillaume II, où le 3^{er} bataillon s'établit également en bivouacs.

Le 67^e de ligne occupe le terrain entre le bois Guillaume II et la tranchée des Odalisques.

26 septembre. — Deux secteurs sont formés :

A droite : 2^{er} brigade;

A gauche : 1^{er} brigade.

La limite entre les deux secteurs est continuée par une ligne allant de 606 à la cote 179, près du bois 50.

La mission est d'organiser la position conquise et de tenir coûte que coûte.

CITATIONS

obtenues par le

2^{er} Régiment d'Infanterie Coloniale au cours de la Campagne

Citation à l'Ordre de la IV^e armée en date du 28 janvier 1916

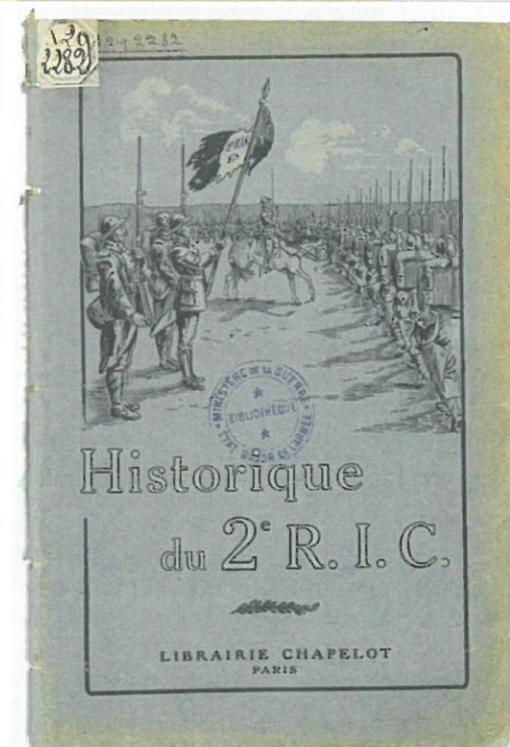
S'est signalé depuis le début de la campagne par sa solidité et son endurance. Le 25 septembre 1915, brillamment enlevé par son chef, le lieutenant-colonel Morel, qui a été grièvement blessé, s'est emparé de cinq lignes de tranchées fortement organisées, se portant d'un seul élan jusqu'à des positions d'artillerie ennemie, faisant de nombreux prisonniers et s'emparant d'un matériel important. A tenu ensuite solidement le terrain conquis, sous un bombardement intense, et a donné une nouvelle preuve de son allant et de son énergie dans l'attaque du 29 septembre.

Pendant ces 52 mois de luttes journalières, de combats géants comme l'Histoire du monde n'en avait encore pas enregistrés, le 2^{er} R. I. C. a participé à toutes les grandes batailles.

Reconstitué plus de dix fois, il a payé un large tribut évalué à environ 20.000 tués et blessés, dont 825 officiers.

Tous ont fait allègrement le sacrifice de leur vie, pour que leur chère Patrie, la belle France, continue à vivre dans une auréole toute de « Liberté » et de « Grandeur ».

Archives du Nord: Lucie Eresman; Cartographie IGN Géoportail;



Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @ chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Mairie de Fournies; Mairie de Donchery; Recherche aux